

C'est vraiment dans ce sens, nous l'avons entendu, que veut s'orienter l'activité accrue et toujours grandissante de la femme catholique italienne. Nous applaudissons donc au dessein qu'elles ont renouvelé de se consacrer " à l'apostolat de la jeunesse, à l'amélioration de la famille et de l'école ". Nous ne parlons pas du droit que l'on veut réclamer à la liberté dans l'éducation des enfants, car ce serait chose digne de barbares que de prétendre qu'après avoir formé dans leur enfant la partie la moins noble les parents doivent ensuite se tenir à l'écart quand il s'agit de préserver et de développer en eux ce qu'il y a de plus relevé.

Hâtons-nous, au contraire, en particulier, de nous réjouir de la résolution qui a été formulée de travailler à ce que la femme ne se sente pas seulement le devoir d'être vertueuse, mais aussi celui de se montrer telle dans sa façon de se vêtir. Une pareille résolution implique la nécessité du bon exemple que doit donner la femme catholique. Oh! qu'il est grave, qu'il est urgent, le devoir de répudier ces exagérations de la mode qui sont un fruit de la corruption chez ceux qui les ont inventées (la très digne présidente de l'*Union féminine catholique* vient de le faire très justement remarquer) et qui apportent une néfaste contribution à la corruption générale des mœurs!

Sur ce point, nous croyons devoir insister d'une façon particulière. Nous savons, en effet, d'une part, que certaines façons de se vêtir, entrées aujourd'hui en usage parmi les femmes, sont dommageables au bien de la société, parce qu'elles provoquent au mal. Et d'autre part, c'est pour nous un sujet d'étonnement et de stupeur, on propage le venin et l'on semble en ignorer l'action malfaisante! On incendie la maison et l'on paraît méconnaître la puissance destructrice du feu! Si l'on ne suppose pas cette ignorance, il devient impossible d'expliquer la déplorable extension qu'a prise de nos